

JOURNAL DE TOULOUSE

POLITIQUE ET LITTÉRAIRE

ABONNEMENTS

TOULOUSE (VIR) : Un an, 40 fr. — Six mois, 21 fr. — Trois mois, 11 fr.
DÉPARTEMENTS : — 60 fr. — 30 fr. — 15 fr.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION : RUE SAINT-ROME 42.

Toulouse, impr. DOULADOUR-PIVAT.

ANNONCES

Les Annonces sont reçues à la Société générale des Annonces HAVAS, LAFITTE et C^o
à Toulouse, rue Fénelon-Lermézière, 40. — À Paris, place de la Bourse, 6.

Journal de Toulouse

1 août 1881

Page 1

Affaires de Tunisie.

Pillage de maisons à Sfax.

Madrid, 29 juillet, soir.

La *Epoca* et le *Comeo* publient des lettres de Tunis d'après lesquelles des soldats français auraient, le lendemain de la prise de Sfax, pillé et saccagé diverses maisons, parmi lesquelles le consulat D'Espagne.

Tunis, 29 juillet, soir.

D'après un bruit répandu, quelques soldats français auraient, après la prise de Sfax, pillé diverses maisons du quartier européen et, dans le nombre, des maisons consulaires.

On ne doute pas que le gouvernement français n'ait déjà ordonné une enquête à cet égard, et qu'une punition très rigoureuse ne soit infligée aux coupables, si les faits sont confirmés. On dit même que le but du général Logerot, en allant à Sfax, a été de vérifier lui-même ce que ces bruits pouvaient avoir de fondé.

Tunis, 28 juillet.

Un nouveau camp tunisien vient d'être formé ; il a posé ses tentes ce matin devant le Bardo au bruit du canon. Ce camp partira prochainement pour Kairouan et l'intérieur du pays, sous le commandement d'Ali-Bey et de Mohamed-Zarroum, ancien ministre de la guerre, qui sera le lieutenant d'Ali-Bey.

Plusieurs Sfaxiens, promoteurs de la révolte de Sfax, sont actuellement à Tunis.

Un certain nombre de familles indigènes de Sfax se sont réfugiées à Kairouan et à Sousse. On a refusé de les recevoir à Monastir.

Les maraudeurs qui ont pillé les environs de Soliman et d'Hamman-Hellif se sont éloignés.

En somme, il y a eu beaucoup plus de peur que de mal.

Au Sahel, la tranquillité est complète. Les habitants des villes qui avoisinent Sousse sont prêts à la défense, dans le cas où les rebelles viendraient de leur côté.

Le *Temps* reçoit les informations suivantes de Tunis, 28 juillet :

On affirme que toutes les villes et villages de la région de Kérouan ont fait rentrer leurs troupeaux. Leurs habitants refuseraient absolument de faire cause commune avec les insurgés ; ils se préparent à la défense et leur vigoureuse attitude les préservera probablement de toute attaque.

Tunis, 29 juillet, soir.

Ali-ben-Alifa, chef des insurgés sfaxiens, a envoyé des courriers chez plusieurs tribus de la Régence pour les inviter à s'unir à lui et à combattre le bey et les Français. Il a écrit également des lettres pressantes aux Ouled-Menna qui ont leurs douars près de Teboursouk, ainsi qu'aux Khroumirs, aux Ouchtetas et aux Mogodis. Ses émissaires ont partout été éconduits et ses propositions repoussées. Il n'existe dans nos parages que des groupes isolés de maraudeurs, dont un corps de gendarmerie bien organisé pourrait facilement avoir raison.

Le rétablissement de l'ordre est nécessaire pour produire un effet moral sur la population. Hier encore, dans la plaine du Fahs, divers charretiers ont été arrêtés, dépouillés et leurs chevaux ont été enlevés.